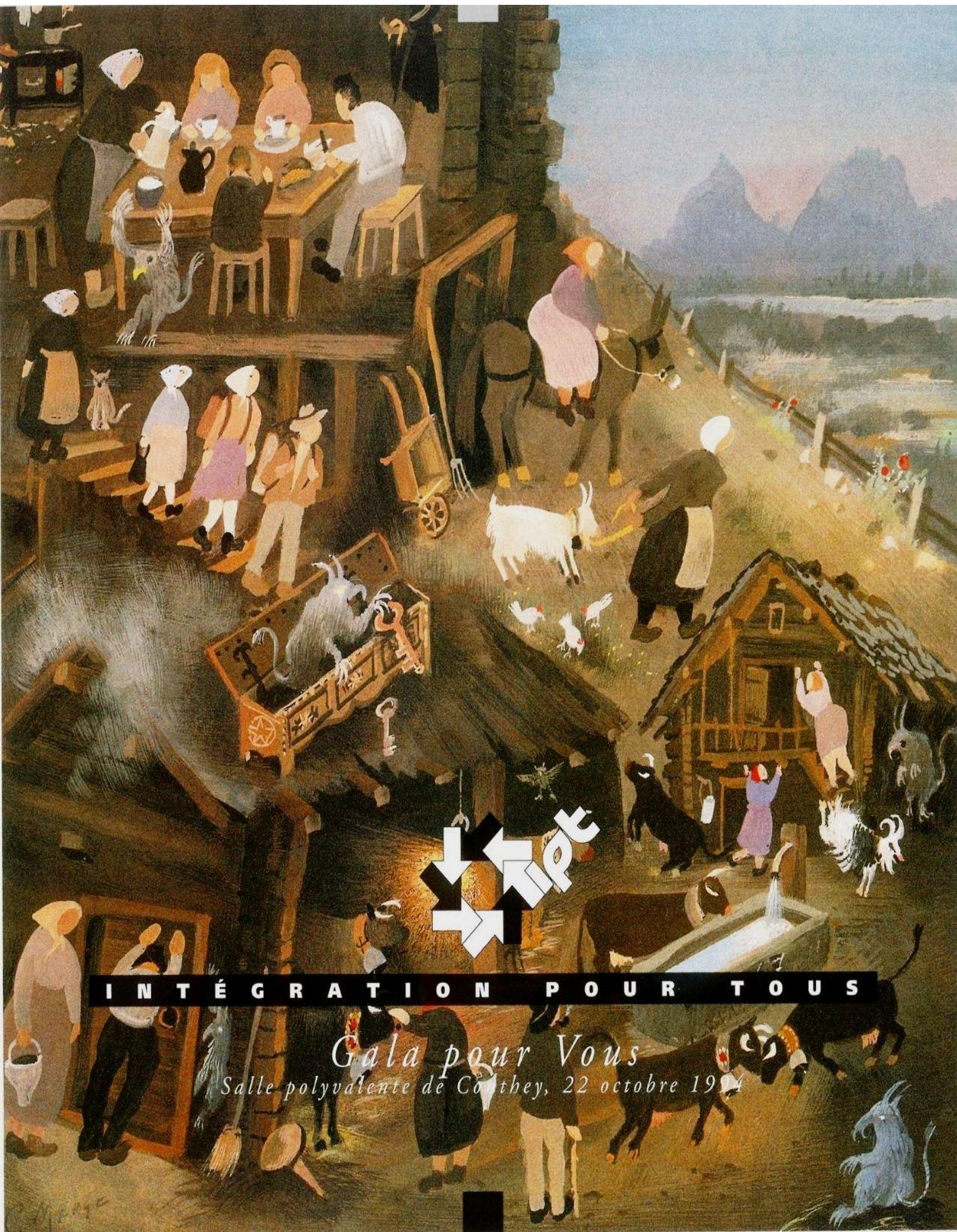




INTÉGRATION POUR TOUS

Gala pour Vous

Salle polyvalente de Cointy, 22 octobre 1994

LE MOT DU PRÉSIDENT

LA FONDATION INTÉGRATION POUR TOUS ? UN OUTIL DE MOTIVATION

La démission intérieure, le désengagement personnel et la perte du sens des responsabilités sont quelques-uns des fléaux actuels de notre société. Ceux-ci engendrent dans le domaine professionnel le désintérêt, une attitude minimaliste et incitent l'individu à jouer un rôle d'observateur plutôt que d'acteur.

La réinsertion dans le monde du travail, - souvent semée d'embûches, - ne peut se réaliser sans une condition essentielle : la motivation. Développer et fortifier cette motivation, c'est :

- cultiver une pensée positive sans toutefois occulter les problèmes réels qui se posent;
- établir le bilan de ses potentialités personnelles et professionnelles en identifiant ses savoirs, ses savoir-faire et ses savoir-être;
- se fixer une cible professionnelle dans le projet d'une réalisation de soi;
- passer à l'action et la conduire avec engagement et persévérance en respectant les étapes nécessaires à sa réalisation.

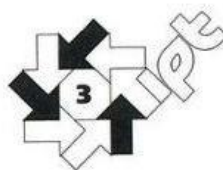
Le travail considéré jusqu'à ces dernières décennies comme un devoir, est devenu un moyen d'épanouissement personnel.

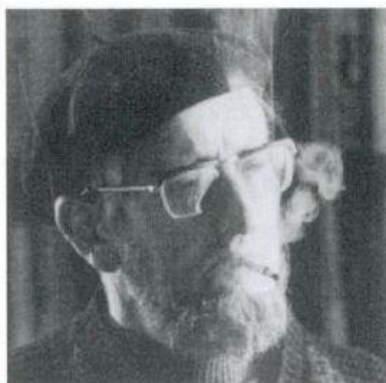
C'est bien au développement de ces principes que la Fondation Intégration pour Tous consacre son activité. Elle tente de donner à ceux qui ont recours à ses services la faculté de transformer l'attente, facteur primordial de motivation, en réalité. Il s'agit ici de l'effet "Pygmalion", du nom du roi légendaire de Chypre. Amoureux d'une statue qu'il avait lui-même sculptée, il avait obtenu d'Aphrodite qu'elle lui donnât la vie, et il l'épousa.

Comme le dit P. Watzlawick, chacun est appelé à inventer littéralement sa propre réalité.

Un regard positif sur le monde ainsi qu'une profonde croyance dans les valeurs de tout individu font que chaque collaborateur de la Fondation peut insuffler aux personnes prises en charge motivation et envie de se dépasser.

*Maître
Henri-Philippe SAMBUC
Président*





C h a r l e s M e n g e

CHARLES MENGE

Naissance à Granges (VS) le 16 avril 1920. La famille s'installe bientôt à Sion où le futur peintre fera ses études primaires et secondaires. Dès sa 16e année, il suit les cours des Arts industriels de Genève et de l'École des Beaux-Arts.

Les vacances sont consacrées à l'aquarelle, aux premiers tableaux à l'huile que ses professeurs encouragent vivement.

Premier Prix de lithographie à Genève, il cherche ensuite son chemin à Zurich dans les arts graphiques. Puis revient à Sion, retrouve les paysages aimés qu'il ne cesse d'évoquer dans son oeuvre. Sa première exposition (1944) dans sa ville connaît un succès déterminant. Il sera peintre.

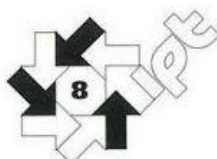
Voyages d'études : Florence, Paris, la Provence,



*Détail du tableau
de Charles Menge
qui sera mis aux
enchères lors
de la soirée.
"Légende de Follaton".*

Amsterdam, Louvain. Exposition à la Galerie Brand, Amsterdam, en 1954. Il occupe une place à part dans son pays et les œuvres murales se succèdent, ainsi que les expositions de ses tableaux de chevalet : Sion, Sierre, Martigny, Monthey, Ardon, Montana, Montreux, Aubonne, Allaman, Berne, Amsterdam, Lausanne, Genève, Neuchâtel et Bâle. 1973 : une de ses œuvres est choisie par le jury de l'UNICEF à New York. Des tableaux de Menge figurent dans de nombreuses collections privées et publiques de Paris, Bruxelles, New York, Francfort, Amsterdam, Genève, Bâle, Berne.

Charles Menge a épousé Rose-Marie Wenger de Bellwald, en 1964. Elle lui a donné trois fils. Il vit à Montorge au-dessus de Sion.



DE LA LÉGENDE DU FOLLATON À LA LITHOGRAPHIE DE CHARLES MENGE

Là-haut dans le Val d'Hérens, raconte Maurice Zermatten, il existe un être mystérieux qu'on ne voit pas mais qu'on devine. On ne peut lui donner des formes précises... Il n'est ni vraiment homme, ni vraiment bête. Un Esprit, peut-être ? Non.

- Alors un ange ? - Non, ce n'est pas un ange; parfois il ressemblerait plutôt à un diabolotin. Nous ne pouvons pas comprendre. Maman disait : "C'est le Follaton..." Ses farces plus ou moins malicieuses se glissent dans la vie de chacune, de chacun. Des objets disparaissent; des choses se déplacent; des bestiaux d'ordinaire très sages se mettent à gambader dans le plus grand chambardement, etc. C'est le Follaton.

Il n'est pas souvent méchant. Il rend parfois de grands services. On peut l'appivoiser avec une tasse de lait.

"Moqueur, chapardeur, vindicatif, provocateur, coquin. A tout prendre un Esprit rieur, taquin, maraudeur, au besoin serviable".

Mais alors il faut payer son service d'une tasse de lait que l'on pose sur le coin gauche de la table.

Au cours de la soirée IPT, par exemple, il pourrait rajouter du sel dans un mets, ôter du sucre à un dessert, faire tourner une sauce, mettre un goût de bouchon dans la meilleure des bouteilles, subtiliser au piano une touche d'ivoire, mettre un couac dans la gorge d'une soliste ou un canard dans une trompette.

Et vous préparer mille petites misères pour l'année à venir.

A moins que...

A moins que vous ne vous inscriviez à la soirée IPT du 22 octobre prochain.

A moins que, à cette occasion, vous ne misiez fort, très fort, sur la lithographie de Charles Menge qui a peint ses prouesses dans l'œuvre qui sera vendue aux enchères.

Ce sera votre tasse de lait qui apprivoisera le Follaton.

En échange, soyez-en certains, il vous préparera, pour l'année à venir, foule de petits bonheurs à déguster aux détours de la vie.

